

# Portrait du BAF

## À la rencontre du Dr Stefan de Laplante

Par Claudine Auger



### Défenseur de la santé du patient

Musicien dans l'âme, Stefan de Laplante pratique le violon et s'adonne au chant lyrique depuis son jeune âge — il est d'ailleurs détenteur d'une mineure en musique de l'Université d'Ottawa : il y trouve là un équilibre de vie, une manière de se ressourcer afin de se donner entièrement à une pratique médicale variée et exigeante. Membre de [l'équipe de santé familiale académique Montfort](#), le Dr de Laplante pratique également comme généraliste au [centre de santé sexualité à la Santé publique Ottawa](#) et à l'unité psychiatrique de l'Hôpital Montfort. « Ma contribution en psychiatrie est récente, et j'aime beaucoup cette collaboration entre spécialistes, infirmières praticiennes et médecins de famille qui favorise une approche globale de la santé, et qui permet d'outiller des patients aux prises avec des problématiques de santé mentale pour mieux

prendre soin de leur santé physique. Car l'une a un impact sur l'autre », explique ce défenseur d'un sain équilibre et d'un décloisonnement pour une meilleure médecine. « On ne doit jamais oublier l'humain au centre de notre pratique : en préservant avant tout l'intérêt du patient, il importe de discuter avec lui de la nécessité d'un test ou du déroulement d'une intervention, par exemple. Une meilleure compréhension de sa situation permet qu'il soit impliqué dans les décisions », juge le médecin de famille, qui, en tant que patient lui-même, a constaté à quel point il est facile de se perdre dans le système de santé.

Pour le Dr de Laplante, ce souci de l'humain se concrétise par une volonté d'une implication sociale concrète. Originaire du Nord de l'Ontario, il connaît bien la réalité d'un milieu minoritaire et s'est impliqué au BAF dès le début de ses études en médecine. « Le BAF m'a soutenu de différentes manières lors de mes études dans le volet francophone, où notre quotidien était teinté de cette situation minoritaire à l'intérieur de la faculté de médecine », explique le Dr de Laplante, qui souligne les apports essentiels du BAF, tant dans son rôle de soutien à l'enseignement, celui de défenseur du contenu francophone, celui de facilitateur – notamment en ce qui concerne les stages en milieux francophones ou dans la programmation d'activités, que celui de mise en réseau aux niveaux provincial et national. « Pour toutes ces raisons, et certainement aussi parce que je ressens un fort sentiment d'appartenance, j'ai le goût de m'impliquer », affirme celui qui a été largement impliqué dans la Journée de la francophonie activité de sensibilisation pour les étudiants en médecine qui se déroule en septembre de chaque année. Depuis 2016, le Dr de Laplante est responsable du volet francophone de l'unité d'intégration aux études médicales de premier cycle de la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa. « Le BAF est un point d'ancrage pour la communauté francophone qui l'aide à se repérer, qui lui offre un groupe avec lequel échanger. C'est une grande force de réseautage », conclut fièrement Stefan de Laplante.

### Faculté de médecine

Bureau des affaires francophones

613-562-5800, poste 4373 | [Bafmed@uOttawa.ca](mailto:Bafmed@uOttawa.ca)

[med.uottawa.ca/affaires\\_francophones/](http://med.uottawa.ca/affaires_francophones/)



uOttawa